



ASSOCIATION
LACANIENNE
INTERNATIONALE
ANTILLES

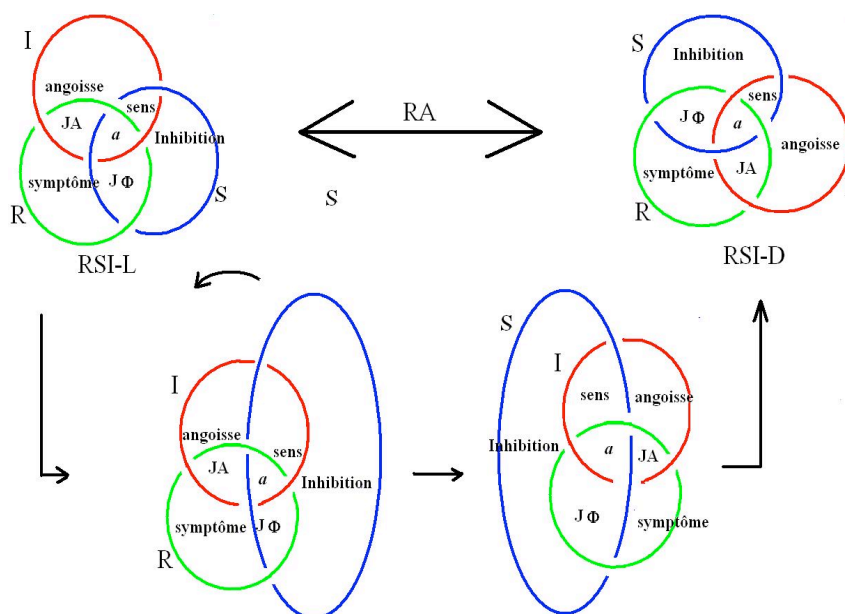
**Groupe d'étude « Le Sinthome »
22 Mars 2013**

A Grenoble : Jean Brini

En Martinique : Marie-Berthe Emmanuel, Philippe Berté

En Guadeloupe : Nicole Ranély

Suite à des problèmes de connexion, nous convenons que Jean Brini échange avec Nicole Ranély V D à partir de ses questions.



Retournement du nœud- Schéma Jean Brini

NRDV : Dans le retournement d'anneau, la première étape est l'étirement du symbolique. Quelles sont les opérations à l'origine de cet étirement ? Le retournement d'anneau est-il un effet de la cure ?

JB : Déjà quand tu dis que la première étape est « l'étirement du symbolique », c'est assez...euh...comment dire...moi je dirais que l'étirement c'est un truc uniquement pédagogique, pour montrer sur le papier comment se fait le retournement...dans la mesure où le nœud est un objet topologique, la forme de l'anneau importe peu ! qu'il soit étiré ou pas, normalement ça ne devrait entrer en ligne de compte ! En revanche, le retournement d'anneau peut être décomposé en un certain nombre de mouvements de Reidemeister c'est-à-dire de croisements, de franchissements etc..J'ai fait une figure là-dessus. C'est une opération qu'on comprend très bien...on le retourne comme une page...On tourne...hein !

NRVD : Absolument ! J'ai bien compris ! Néanmoins quand tu dis à un moment donné qu'au cours de la cure...le fait que dans la cure le sujet parte à la conquête et à la production de S1...à la conquête de nouveaux signifiants....

JB : Aaaah oui ! c'est le discours de l'analyse

NRVD : Oui ! justement au niveau de ce rond symbolique, est-ce que cette production de S1 ne va pas induire soit un étalement, une modification de la structure même du rond symbolique ?

JB : C'est tout à fait...Oui ! Oui

NRVD : Quand je dis « étirement » ça peut être une dilatation...

JB : Oui ! oui ! tout à fait !

NRVD : Je le dis comme ça...une expansion du rond symbolique...qui modifie sa structure et la structure complète du nœud ?

JB : Alors d'accord ! Ce serait en fait une préparation au retournement ?

NRVD : Voilà, ce ne serait pas une opération uniquement pédagogique comme tu dis !

JB : Oui ! Alors il y aurait un réel processus dans la cure qui pourrait se traduire par cet étirement. Oui ! Oui

Cela dit, le retournement lui même, ce n'est pas forcément une opération unique. C'est quelque chose qui peut résulter d'un certain nombre d'opérations

NRVD : Quelles sont les opérations à l'origine de ce retournement du nœud...qui passe par des mouvements au niveau du symbolique ?

JB : Ecoute, il n'y a pas que les mouvements au niveau du Symbolique, il faudrait que je t'envoie cette feuille où j'avais montré qu'il y avait environ 8 ou 10 mouvements de Reidemeister qui sont des boucles, des franchissements et où le rond du Symbolique pour se retourner doit franchir tout un tas de croisements, tout un tas d'opérations qui sont liés à l'Imaginaire et au Réel !

NRVD : Entendu !

JB : Ce n'est pas quelque chose d'autonome ! C'est une façon de parler que de dire « c'est le retournement du symbolique ». En fait, dans une mise à plat, c'est une opération qui peut se décomposer !

Partage d'écran de Jean Brini

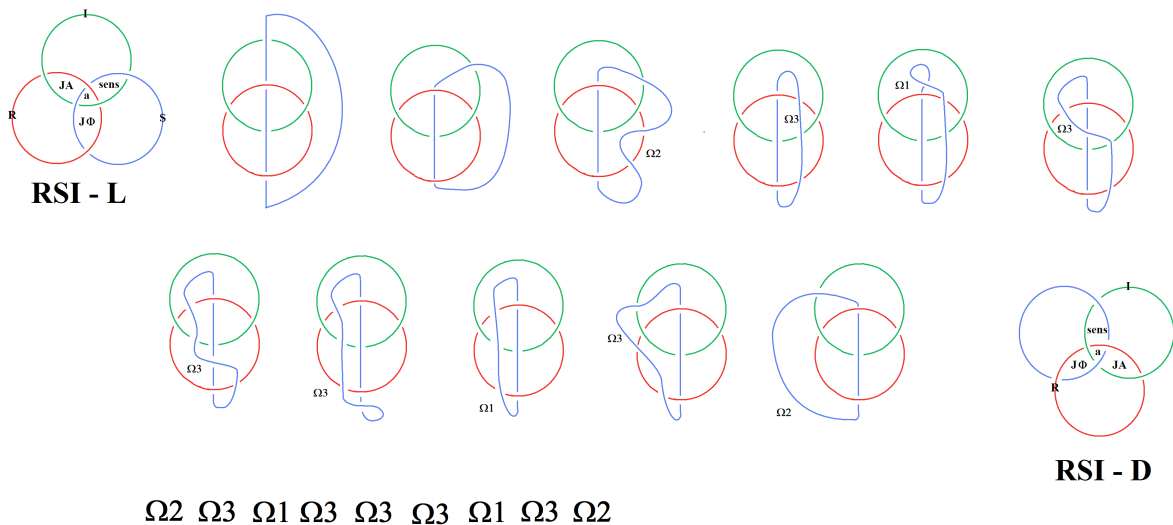


Schéma retournement d'anneau en 9 mouvements de Jean BRINI

Là il y a RSI L D dextrogyre en bas à droite et entre les deux, le rond du Symbolique. Je montre tous les petits tortillements pour arriver à lui faire à effectuer le mouvement de retournement.

NRVD : Ça passe par plusieurs opérations

JB : Il y a effectivement l'étirement (à droite de RSI L)...puis tu as un oméga 2 (2°fig. à droite de RSI L)

NRVD : Oui...une sorte d'invagination...

JB : Tu as un Oméga 2 qui est un passage du rond du Symbolique sous le Réel..tu vois...puis un oméga 3, le rond du Symbolique a franchi le croisement du Réel et de l'Imaginaire. Ici un oméga 1 qui est une petite bouclette

NRDV : Hum...

JB : Où tu as deux points du Symbolique qui viennent à se superposer. Et tout ça ce sont des opérations, si j'ai bien compris Darmon, ce sont des opérations qui peuvent se dérouler dans la cure. A charge pour nous évidemment, de donner une signification à ces mouvements et c'est pas évident !

NRVD : Ben oui ! Sur le plan clinique, je ne vois pas du tout ce que ça peut...

JB : Qu'est-ce que ça peut vouloir dire que le rond du Symbolique vient en deux points passer au-dessus du Réel ?

NRVD : Dans l'oméga 2...

JB : Voilà...ça ! que le rond Symbolique vienne passer en deux points au-dessus du Réel !!! Ça c'est quelque chose d'important ! Comment est-ce qu'on peut dire ça ? Est-ce qu'il s'agit d'une opération qui consiste à symboliser le Réel ? Dans la cure, symboliser le Réel...ce qui est refoulé ?

NRVD : Est-ce ce qui est refoulé ?

JB : Le refoulé, quelque chose du réel qui ne soit pas symbolisé? et qu'ici (Oméga 2)...est-ce qu'on ne peut pas l'interpréter...(coupure connexion)...je pose la question...

NRVD : Est-ce qu'on ne peut pas l'interpréter comme un traitement du refoulé c'est ça?

JB : Une symbolisation du Réel...un traitement du refoulé...la levée du refoulement. Je dis ça comme une hypothèse mais c'est simplement pour dire que le retournement d'anneau dans son ensemble consiste...peut être lu...peut être compris comme une succession d'opérations qui se déroulent dans la cure.

NRVD : Cliniquement tu vois...quand j'entends « levée du refoulement »...je pense à certains patients qui traversent des épisodes complètement délirants à un moment donné de la cure...qui sont dans des formes de délire alors que ce ne sont pas des structures psychotiques ! J'ai une patiente en ce moment...je me dis : « c'est pas possible ! Elle est entrain de me clampser entre les doigts ! »...(rires)...comme si la cure produisait un effet psychotique à un moment donné !

JB : Oui

NRVD : Avec des persévérations sur des vêtements, des couleurs, des matières...ça a duré depuis des mois. Est-ce qu'il n'y a pas là, levée du refoulement...une sorte de bombardement de refoulé qui peut prendre des allures de délire psychotique.

JB : Oui...oui...!

NRVD : Est-ce que cela ne peut pas être pas cet Oméga 2 dont tu parles ?

JB : Ecoute ! Franchement je ne suis pas capable de le dire comme ça ! Je ne suis pas capable parce que tu vois bien le problème...c'est que...quand j'ai commencé à jouer avec ces boucles, avec ces mouvements de nœuds, je me suis très vite aperçu qu'il y avait un foisonnement énorme, mais absolument énorme de mouvements possibles...parce que tu vois, là le Omega 2...c'est un Oméga 2...où le Symbolique vient passer au-dessus du Réel mais il aurait très bien pu passer aussi en-dessous ! Des oméga 2 comme ça, il pourrait y avoir un oméga 2 du Symbolique sur l'Imaginaire ou alors de l'Imaginaire sur le Symbolique ! et ça pourrait à chaque fois se dérouler dans un contexte différent...puisqu'ici on a la zone « attaquée » par cet Oméga 2, eh bien ! La zone qui est « attaquée » par cet Oméga 2, c'est la jouissance phallique ! la jouissance phallique (cf schéma RSI L) est entrain d'être « grignotée » par cet Oméga 2 ! Bon !

NRVD : Alors peut être que cette histoire de signifiants...comme si le signifiant pourrait être mis à mal !

JB : Oui ! Voilà ! ou du moins le maniement phallique du signifiant, celui qui pourrait donner accès à un effet de signification

NRDV : Ben oui !

JB : Voilà ! tu vois à quel point c'est compliqué...le simple fait de faire un retournement d'anneau du début à la fin...il peut très bien se passer tout un tas de choses et cela n'est qu'un exemple ! Ce n'est pas obligé que ce soit cette succession là qui se passe ! Donc je ne sais pas répondre à ta question dans ce sens où tu prends le retournement d'anneau en disant : « Ça a un sens clinique ! ». Ok ! disons que l'on peut essayer de lui donner un sens clinique, d'attraper quelque chose mais...euh...je trouve que c'est très intéressant ce que tu proposes comme question : comment peut-il arriver dans une cure qu'il y ait comme ça tout d'un coup qu'il y ait un épisode qui ressemble à quelque chose de psychotique. Je fais l'hypothèse que l'on peut utiliser ces dessins-là pour essayer d'y réfléchir mais ça ne va pas plus loin !

NRDV : Hum...hum ! Ben oui !

JB : Pour moi ça ne va pas plus loin parce que c'est trop compliqué ! Parce qu'il faut le suivre le rond du Symbolique avec toutes ses opérations-là ! Il y en a pas mal ! Je voulais dire que ta question est sacrément complexe sur la question des opérations!

NRVD : ***Y a t-il des structures plus à même de déclencher ce retournement d'anneau ? ou d'autres qui rendent cette opération impossible?***

NRVD : Tout comme certaines structures sont résistantes à l'analyse...certains discours sont résistants à l'analyse...est-ce que certaines structures sont plus facilitantes... disons?

JB :Je suis incapable de te répondre.

NRVD : (Rires). Bon !

JB : Je suis incapable de répondre à ta question parce que le point où j'en suis est largement en-deçà de ta question.

NRVD : (Rires)

JB : ...parce que je pose simplement la question : « Est-ce que le retournement d'anneau est quelque chose que nous pouvons interpréter ou lire ? Est-ce en termes de structure ? Moi ma position actuelle est la suivante : On a l'habitude de travailler à partir d'une clinique qui est constituée de concepts ! Le nœud borroméen nous incite, nous tire vers un travail qui n'est plus de faire des tableaux cliniques, des entités cliniques et d'essayer de définir ces tableaux par une suite articulée de concepts. Ma formule actuelle, c'est que la clinique on pourrait éventuellement, à partir du nœud borroméen, essayer...j'appelle ça une énonciation assistée par la topologie ! Une énonciation ça veut dire qu'il y a un clinicien, il y a quelqu'un qui...La formule c'est comment rendre compte de la clinique ! Rendre compte de la clinique ce n'est peut-être plus maintenant le temps où l'on va faire des nosographies, des tableaux cliniques et on va plutôt s'orienter vers quelque chose qui serait attraper le trait du cas ! Avec mes retournements et mes bricolages de nœuds, je n'ai pas du tout la prétention d'utiliser ces nœuds comme un modèle. Ta question : « Est-ce qu'il y a des structures qui seraient plus à même de faire le retournement d'anneau et d'autres moins ? », c'est supposer qu'il y a des structures...

NRVD : Eh oui ! D'accord !

JB : Alors que finalement la clinique ce n'est peut être pas d'opérer à partir de structures constituées mais d'essayer d'attraper ce que Lacan et Melman appellent aussi « le trait du cas » c'est-à-dire faire quelque chose de l'ordre de l'énonciation en s'assistant si on en a le goût et si ça nous paraît utile, en s'assistant de ces petits

dessins qui permettent de dire : « Ben voilà ! Peut être que là, le Symbolique est entrain de prendre le pas sur le Réel ! Peut être qu'il y a un déferlement du Symbolique »

NRVD : Ok ! Cliniquement, c'est ce dont je te parlais...oui..à des moments donnés oui ! il y a une espèce de « tsunami du Symbolique » mais qui n'était pas organisé...qui était en vrac...et ça prend l'apparence de délire quoi !

JB : Oui ! Oui ! Oui ! Oui !

NRVD : Je trouve intéressant de sortir des concepts et ça Melman en parle (¹) parce que le concept finit par être saturé à un moment donné...

JB : Voilà !

NRVD : Il devient lui même un symptôme parce qu'il ne rend plus compte du réel ! C'est plutôt nous qui nous accrochons à la structure, au concept !

JB : C'est ça ! On finit par utiliser les concepts pour nous fabriquer des lunettes grillagées...

NRVD : Ben oui !

JB : ...des lunettes colorées ou des lunettes filtrantes qui font que...Je me souviens de cette formule que j'avais trouvée extraordinaire à propos du transfert, Lacan dit cette chose. Il dit : « Au lieu de vouloir faire le cubage...ce qu'il appelle le cubage du cas...essayez donc plutôt de savoir où, pour le patient, vous étiez déjà là ! ». Tu vois comment il restitue... Il y a la notion de structure c'est-à-dire qu'une place était déjà là avant que tu ne rencontres ton patient...il y avait quelque chose qui était déjà là et en même temps, quand tu repères cette place, tu repères ta place de thérapeute, de clinicienne dans le discours du patient. Et ça il oppose ça à « faire le cubage du cas » ! ça rejoint un peu ce que tu dis sur les concepts !

NRVD : C'est dans quel séminaire que Lacan parle de ça...dans le Transfert ?

JB : Non ! Non ! Je dirais que c'est dans « Ou pire » mais je ne suis pas sûr !

1

▣ Melman, Corps et jouissance in Problèmes posés à la psychanalyse, Eres, 2009
« (...) le problème du diagnostic, c'est-à-dire du choix du concept, du choix du signifiant pour rendre du réel qui vient ainsi faire discordance (...) aussi bien qu'en clinique, que le choix de ce signifiant a des conséquences. » p 61

7

JB cherche le séminaire de Lacan... **l'Acte psychanalytique Leçon du 27 Mars 1968** : (partage d'écran de JB)

« Le point où j'en suis quand je vous dis que la règle pour que l'analyste échappe à cette vacillation qui le fait facilement verser dans une sorte d'enseignement éthique, c'est qu'il s'aperçoive de ce qu'il en est dans la question, à la place même de ce qui en conditionne la vacillation essentielle, à savoir l'objet a, et que, plutôt qu'au bout de ses années d'expérience, il se considère comme le clinicien à savoir celui qui, sur chaque cas, sait faire le cubage de l'affaire, il se donne plutôt - ce que je disais la dernière fois, à la fin de mon dernier discours, à la pointe de ce que j'ai dit la dernière fois devant ce que j'appelle un public plus large - cette référence, que j'ai empruntée au discours d'une année précédente, à savoir je ne dirai pas l'apologue car je ne fais jamais d'apologues, je vous montre la réalité de ce qu'il en est pour l'analyste, figurée dans d'autres exemples et dont ce n'est pas étonnant que ce soient des exemples pris dans l'art par exemple, une chose pour se repérer, à savoir, pour avoir une autre espèce de connaissance que cette espèce de connaissance de fiction qui est la sienne et qui le paralyse, quand il s'interroge dans un cas, quand il en fait l'anamnèse, quand il le prépare, quand il commence à l'approcher et une fois qu'il y entre avec l'analyse, qu'il cherche dans le cas, dans l'histoire du sujet, de la même façon que Velasquez est dans le tableau des Ménines, où lui, il était, l'analyste, déjà, à tel moment et en tel point de l'histoire du sujet. »

NRVD « *plutôt qu'au bout de ces années d'expérience, il se considère comme le clinicien, à savoir celui qui sur chaque cas, sait faire le cubage de l'affaire* ».

JB : Plutôt que ça...il se donne plutôt cette référence à une chose pour se repérer, à savoir pour avoir une autre espèce de connaissance que cette espèce de connaissance de fiction qui est la sienne et qui le paralyse..

NRVD : Eh oui !

JB : ...quand il s'interroge sur un cas, qu'il en fait l'anamnèse, qu'il le prépare, qu'il commence à l'approcher, qu'il cherche dans le cas, dans l'histoire du sujet de la même façon que Velasquez était dans le tableau des Ménines, où il était lui l'analyste à tel moment et à tel point dans l'histoire du sujet

C'est pas extraordinaire ça ! Ça a un avantage, il saura ce qu'il en est du transfert ! Le pivot du transfert ça ne passe pas du tout par sa personne..

NRDV : « *il y a quelque chose qui a déjà été là* »

JB : « *il y a quelque chose qui a déjà été là. C'est un peu ça que j'essaie de faire valoir quand je parle de l'énonciation assistée par la topologie. Le pivot du transfert ça ne passe pas du tout par sa personne mais si on peut l'attraper ça peut être*

éventuellement en s'appuyant sur ces bricolages. Je ne sais pas si j'ai répondu à ta question mais bon ! Donc la question « y'a t-il des gens qui sont plus ou moins susceptibles d'être « retournés » je ne sais pas !

NRVD : Ben non ! Enfin ! la question ne se pose pas !

JB : En revanche, tu as tout à fait raison d'attirer l'attention sur le fait que ce qui change de « levogyre » à dextrogyre », là dessus, il y a une discussion actuelle. Darmon a fait encore un exposé là dessus ! Le rapport entre levogyre et dextrogyre d'une part et la sexuation d'autre part

NRVD : Très intéressant ça

JB : Confère l'avant dernière leçon des Non Dupes errant où Lacan construit un tétraèdre avec les formules de la sexuation.

JB introduit la question suivante :

NRVD : S'agissant des permutations consécutives au retournement y aurait-il une loi commune « de nature levogyre », de « nature dextrogyre » ou un déterminisme « lévogyre/dextrogyre » ?

Tu as répondu à cette question. Je suis à chercher des règles, des lois en rapport avec la structure mais...

JB : Il faut aller voir le tétraèdre ! Il y a un rapport certainement entre lévogyre/dextrogyre d'une part et le tableau de la sexuation d'autre part. Mais ça reste obscure. Voir dans les Etudes Borroméennes de Jean Brini, un texte sur le tétraèdre et la sexuation dans les Mathinées Lacaniennes.

Développement de Jean Brini sur le tétraèdre (trop haut niveau pour NRVD!)...à propos de l'hypothèse d'une collègue qui avance que les trous du tétraèdre seraient plutôt du côté femme et que le tétraèdre fondé sur les jouissances seraient plutôt du côté homme. Alors c'est sur ta question : « Y 'a t-il une loi particulière liée au lévogyre et une autre liée au dextrogyre ». La seule chose que je sais, c'est que s'il y a quelque chose de ce côté là, c'est lié à la sexuation.

NRVD : c'est à cela que je pensais quand je posais cette question...sans le savoir quoi !

JB : Voilà où j'en suis de ces questions ! Il y a un petit article aussi de Jean Luc Cacciali là-dessus ! On ne sait pas trop comment s'en sortir mais il y a quelque chose ! L'histoire de « fonder sur un trou » ou « fonder sur des jouissances », moi ça m'a paru une avancée. Mais ça voudrait dire du côté femme comme du côté homme, on aurait affaire aux quatre formules.

NRVD : Absolument ! Lacan dit bien que ce tableau...c'est ceux qui sont plutôt du côté...la frontière dans le tableau de la sexualité, ce n'est pas un mur...

JB : Tout à fait ! mais si tu veux on a pris l'habitude de dire : « Ah ben lui, il est plutôt du côté gauche, lui plutôt du côté droit... »

NRVD : ça ce sont les concepts, ce qui enferme la clinique en fait !

JB : Voilà ! voilà !

NRVD : **Dans le retournement, en dépit de la permutation avec la JA, l'objet a reste toujours bordé par le sens, la jouissance phallique et la jouissance Autre...qui changent néanmoins de place. Est-ce qu'on peut considérer cela comme un point fixe de la structure ? Est-ce un point de capiton ?**

Peut-on considérer ça comme quelque chose...pas d'immuable mais de...un déterminisme ?

JB : Je suis d'accord oui ! La question du point fixe oui ! Le point de capiton non !

NRVD : Ah ! Peux-tu m'éclairer là-dessus ?

JB : Pour moi le point de capiton c'est quelque chose qui lie le signifiant et le signifié, qui dans le glissement incessant du signifié et du signifiant vient faire blocage. Le point de capiton c'est quelque chose qui est entre le Symbolique et l'Imaginaire. Le coinçage avec le Réel, c'est tout autre chose. On pourrait dire que le seul vrai point de capiton qui tienne, c'est précisément un point de capiton qui serait triangulé par le Réel...qui du coup serait un objet a.

Je te fais remarquer que dans le nœud borroméen, toutes les zones sont triangulées. Il y a un triskel pour chacune des zones. La jouissance phallique, elle est bordée par le Réel, le Symbolique et l'Imaginaire et il y a un coinçage possible de la jouissance phallique. Chacune des zones peut être coincée. Et d'ailleurs, je me suis aperçu récemment que dans le nœud olympique il n'en va pas ainsi ! Dans le nœud olympique, il n'y a qu'un seul nœud qui est coincé, les autres ne sont pas coincés.

NRVD : Alors que dans le nœud borroméen, la jouissance Autre est coincée, la jouissance phallique est coincée, c'est ce que tu dis ?

JB : Oui ! oui ! oui !

NRVD : ...le sens et l'objet a ?

JB : Oui !

NRVD : Ils sont tous à l'intersection des trois ronds ?

JB : Voilà ! Ce sont de vrais points ! Non seulement ils sont à l'intersection des trois ronds mais les trois ronds sont dans ce rapport de triskel où chacun est en dessous de l'un et au-dessous de l'autre.

NRVD : Donc on pourrait considérer l'objet a comme un point fixe de la structure...enfin « un » objet a parce qu'il y en a certains qui vont tomber...qui vont être abandonnés...enfin ! je le dis comme ça.....

JB : Tout à fait !

NRVD : Mais il y en a « un »...un petit objet a « dernier » ou « premier » qui est un point fixe de la structure.

JB : Oui ! Exactement ! Tout à fait !

NRVD : Peut-on imaginer d'autres étirements...étirement du Réel, de l'Imaginaire? ou un étirement latéral...par exemple du Symbolique? Quelles seraient les incidences au niveau des permutations ?

Peut-on imaginer d'autres modifications du Réel et de l'Imaginaire ?

JB : Absolument !

NRVD : Ben oui ! C'est évident !

JB : On n'a pas exploré ! Quand on retourne l'anneau Symbolique...pourquoi l'anneau Symbolique ? Pourquoi ce ne serait pas l'anneau Imaginaire ?

NRVD : En fait, ça modifierait aussi les permutations

JB : Complètement !

NRVD :...parce qu'elles ne seraient pas droite/gauche, elles seraient aussi dessus/dessous !

JB : Absolument ! Mais ça, c'est des choses inexplorées ! C'est simplement que le nœud nous donne cette possibilité là ! C'est tout ce que je voulais faire valoir ! Ensuite explorer chacune des possibilités, c'est un boulot de dominicain !

NRVD : C'est énorme (rires)...c'est énorme !

JB : Et je ne sais pas si c'est important mais de savoir que ça existe ! Il faut savoir que le nœud met ça à notre disposition ! Ensuite, peut être qu'il va falloir faire un

atlas de toutes les fioritures. J'ai commencé à faire un truc comme ça et puis y'a un moment où....

Voir : Jean Brini, « Fins de partie », Intervention aux journées des 7 et 8 mai 2011
« L'invention en topologie pour la clinique »

<http://www.mathineeslacaniennes.net/images/stories/articles/20110518.pdf>